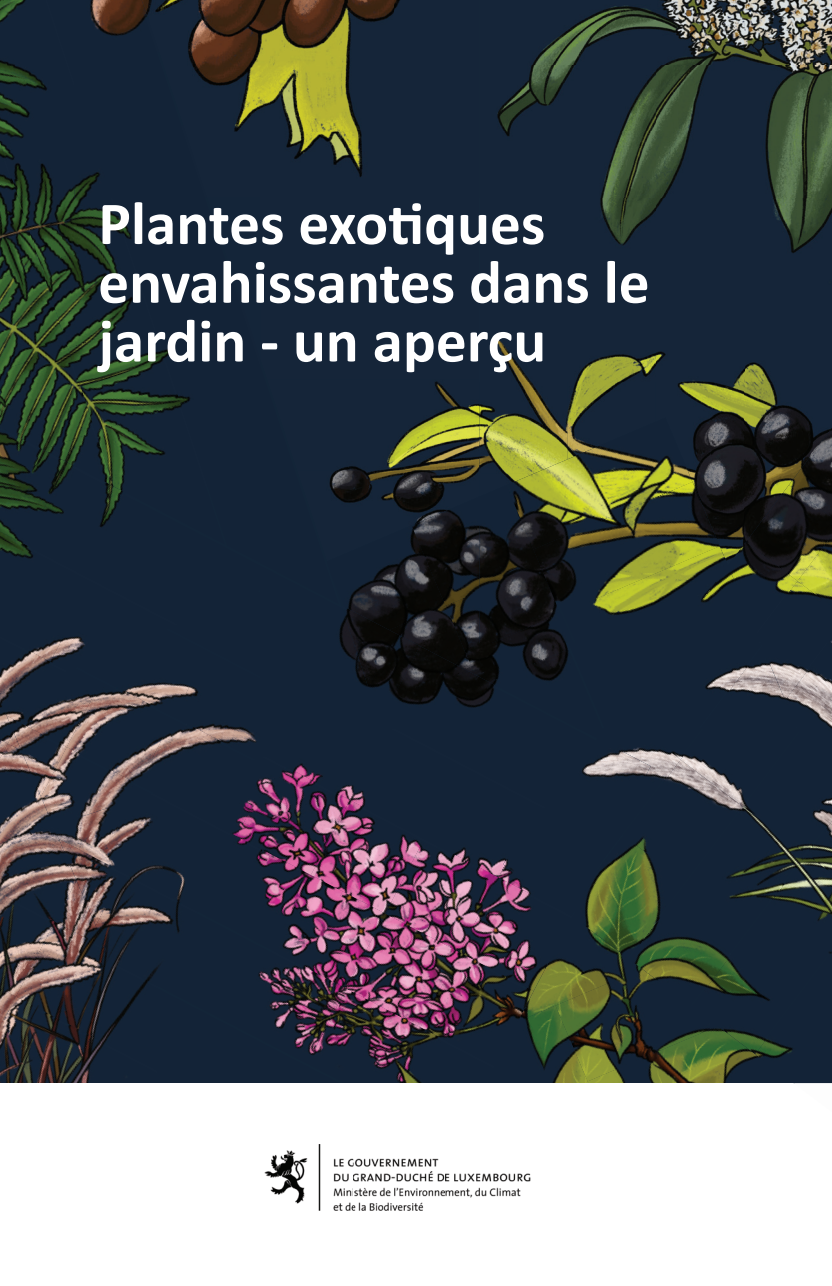




Plantes exotiques envahissantes dans le jardin - un aperçu



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Environnement, du Climat
et de la Biodiversité



Plantes exotiques envahissantes dans le jardin - un aperçu

Fallopia japonica



Préface

Les néophytes envahissantes représentent un défi majeur pour notre environnement, menaçant de plus en plus les espèces végétales et animales indigènes. La propagation de ces plantes non indigènes compromet la biodiversité, perturbe les écosystèmes et engendre des coûts considérables pour leur gestion et leur contrôle. Nos jardins, parcs et espaces verts ne sont pas seulement des lieux de détente – ce sont aussi des zones essentielles où nous pouvons agir concrètement en faveur de l'équilibre écologique. En faisant des choix réfléchis et éclairés sur les plantes que nous cultivons, nous contribuons activement à la protection et à la restauration de cet équilibre.

Serge Wilmes

Ministre de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité



Impatiens glandulifera

Que sont les néophytes envahissantes ?

Les néophytes sont des espèces végétales qui ont été introduites – intentionnellement ou non – dans des régions où elles ne se trouvent pas à l'état naturel.

Lorsque ces plantes non indigènes commencent à se répandre et à s'établir de manière permanente dans la nature, elles sont considérées comme envahissantes. Ces espèces peuvent former des populations denses qui supplantent et déplacent la flore indigène, perturbant ainsi l'équilibre naturel des écosystèmes.

Les plantes envahissantes sont présentes presque partout : dans les villes, les forêts, les prairies, le long des routes, les cours d'eau, les étangs, les parcs, les jardins et les terrains privés.

Les plantes envahissantes peuvent :

- Concurrencer et déplacer les espèces végétales indigènes
- Propager des maladies végétales
- S'hybrider avec les espèces indigènes, altérant la diversité génétique
- Obstruer les voies d'eau
- Présenter des risques pour la santé de l'homme

Comment les néophytes envahissantes arrivent-elles dans l'environnement ?

De nombreuses plantes envahissantes ont été introduites à l'origine comme espèces ornementales pour les jardins et les aménagements paysagers. Aujourd'hui encore, certaines sont vendues et plantées dans des parcs, des jardins, des étangs et des aquariums, souvent sans que l'on soit conscient des risques écologiques qu'elles représentent.

Les introductions involontaires ont généralement lieu sous forme de semences ou de compagnons de transport, souvent par le biais du trafic maritime et aérien.

Pourquoi parler des plantes envahissantes ?

Les plantes envahissantes constituent une série de menaces, les différentes espèces causant divers types de dommages. Ces menaces sont notamment les suivantes :

- L'éviction des espèces indigènes par la concurrence directe et la formation de peuplements denses et interconnectés
- La perte de biodiversité car les espèces végétales locales et spécifiques au site sont évincées, ce qui conduit à un paysage végétal plus uniforme et moins résistant
- L'homogénéisation génétique par l'hybridation avec les espèces indigènes, qui peut affaiblir la diversité génétique de la flore locale
- Risques sanitaires dus à l'introduction de plantes susceptibles de déclencher des allergies ou d'autres réactions indésirables
- Dommages causés par l'érosion aux berges des cours d'eau, mauvaises herbes dans l'agriculture, dommages aux infrastructures et coûts d'enlèvement élevés

Que pouvons-nous faire ?

Pour aider à limiter la propagation et l'impact des néophytes envahissantes, les gestes suivants peuvent être faits :

- Apprendre à identifier les néophytes envahissantes et éviter de les utiliser dans la production, la vente, l'aménagement paysager ou la plantation de plantes
- Ne jamais jeter les déchets de jardin ou les déchets verts dans la nature, car ils peuvent contenir des graines, des tiges ou des fragments de racines de plantes envahissantes qui peuvent se régénérer et se propager
- Enlever les néophytes envahissantes de manière responsable et les éliminer correctement. Le *Guide d'identification et de gestion d'espèces de plantes exotiques envahissantes sur les chantiers* contient des conseils sur la manière de les enlever et de les éliminer
- Choisir des alternatives aux espèces envahissantes, idéalement des plantes indigènes qui soutiennent la biodiversité locale
- Composter avec soin

Que dit la loi ?

En vertu du règlement (UE) n° 1143/2014, la vente, la plantation et la libération intentionnelle d'espèces figurant sur la liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union sont strictement interdites. Ce règlement vise à prévenir, minimiser et gérer les impacts négatifs des espèces envahissantes.



Plantes exotiques envahissantes dans le jardin - un aperçu

Explication des symboles



Favorable aux insectes



Favorable aux oiseaux



Particulièrement problématique et réglementé par l'UE



néopyhte envahissante

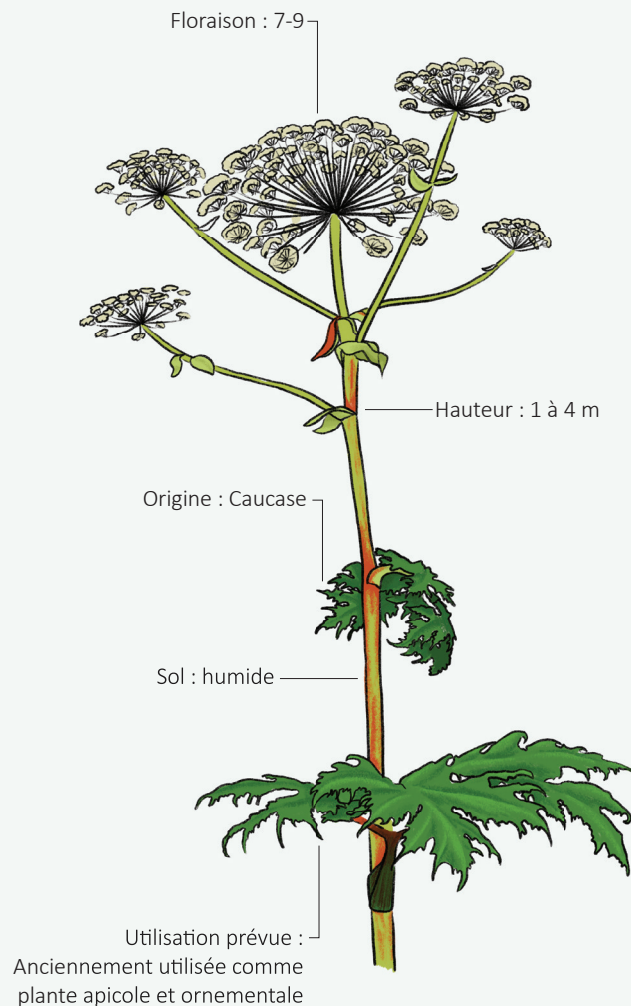


Heracleum mantegazzianum

Berce du Caucase – Rackebrout

Problématique : Cette plante haute et à croissance dense concurrence les espèces indigènes. Ses nombreuses graines peuvent se disperser sur plusieurs kilomètres. Elle peut facilement être confondue avec la berce des prés indigène (*Heracleum sphondylium*).

En plus de son impact écologique, cette plante représente un grave danger pour la santé humaine. Le contact avec sa sève, combiné à une exposition au soleil, peut provoquer de graves brûlures cutanées.



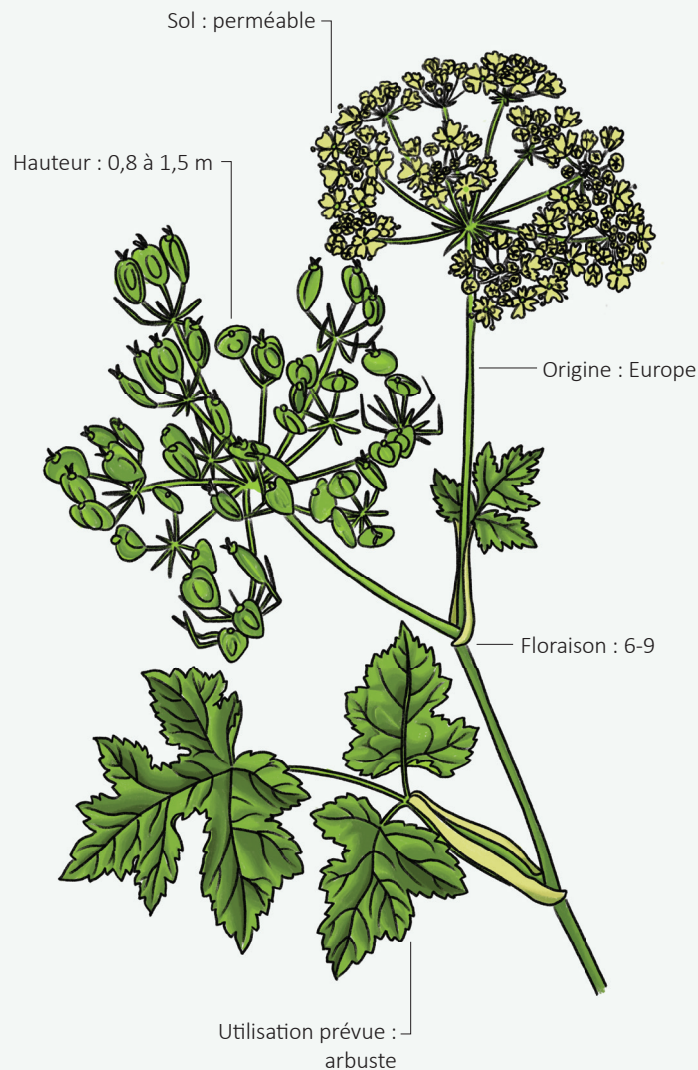
indigène



Heracleum sphondylium

Berce sphondyle – Schierlek

La berce sphondyle est bien connue dans les prairies fleuries, mais elle peut aussi être plantée à des fins ornementales, en bordure d'arbustes ou de haies. Elle s'associe bien avec d'autres vivaces et fonctionne parfaitement comme plante d'arrière-plan dans les massifs ou comme élément isolé remarquable. C'est une excellente source de nourriture pour les abeilles, les abeilles sauvages, les coléoptères et les papillons, et elle sert également de plante hôte pour les chenilles.





Pennisetum setaceum

Herbe à fontaine –

Afrikanescht Lanterbotzgergras

Problématique : *Pennisetum setaceum* prospère particulièrement bien dans les zones chaudes et sèches. Grâce à sa capacité à se reproduire efficacement par semis et par croissance végétative, il menace de nombreuses espèces indigènes. Il tend également à augmenter le risque d'incendies de forêt intenses, auxquels il est bien adapté.



Floraison : 7-8

Sol :
perméable à humique

Hauteur : 50 à 100 cm

Origine :
Afrique, Asie

Utilisation prévue :
Plante ornementale





Pennisetum alopecuroides **'Hameln'**

Herbe aux écouvillons

Une graminée ornementale à floraison abondante qui reste attrayante tout au long de l'automne et bien en hiver. 'Hameln' est un cultivar compact et vigoureux, reconnu pour ses épis floraux remarquables, qui prennent une belle teinte jaune doré en automne. Idéale pour les environnements urbains, cette herbe ne se propage pas de manière agressive, ce qui en fait un choix esthétique et nécessitant peu d'entretien pour les jardins et les espaces publics.



Buddleja davidii

Arbre à papillons – Päiperleksam

Problématique : *Buddleja davidii* se propage largement grâce à ses nombreuses graines légères, facilement dispersées par le vent. Ces graines restent viables pendant longtemps, ce qui permet à la plante de s'implanter rapidement. Elle colonise fréquemment les terrains perturbés ou en friche et forme des peuplements denses qui supplantent la végétation indigène en raison de sa croissance dominante. Bien qu'elle soit souvent associée aux papillons, elle a en réalité un impact négatif sur leurs populations, car elle remplace les plantes hôtes indigènes dont dépendent de nombreuses espèces rares pour se nourrir et se reproduire.



Hauteur : jusqu'à 4 m

Floraison : 6-8

Sol :
perméable

Utilisation prévue :
Plantation autonome, stabilisation
de pentes

Origine :
Sud-Ouest de la Chine

indigène

Euonymus europaeus

Fusain – Mutzelchen

Ce petit arbuste sauvage indigène est reconnu pour ses fruits d'un violet profond et son feuillage d'automne éclatant, allant du jaune-orangé au rouge intense. Il forme une structure dense à racines superficielles, très adaptable, tolérant aussi bien la sécheresse que les inondations temporaires. Au-delà de sa valeur ornementale, cet arbuste joue un rôle écologique essentiel : il fournit du nectar aux mouches et aux papillons, sert de plante hôte pour les chenilles, et constitue une source de nourriture importante pour les oiseaux durant l'automne et l'hiver.



Hauteur : jusqu'à 2,5-5 m

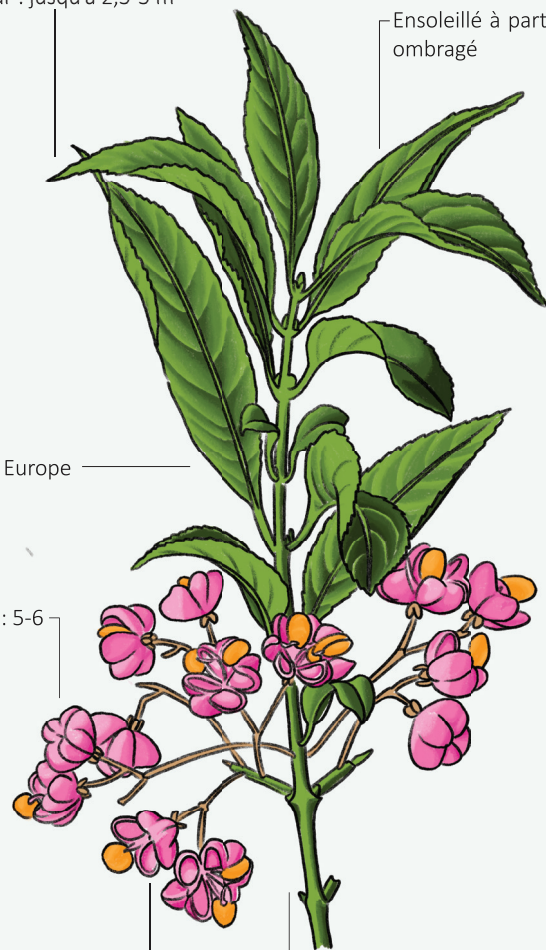
Ensoleillé à partiellement ombragé

Origine : Europe

Floraison : 5-6

Sol :
normal, lourd

Utilisation prévue :
Plantation isolée, stabilisation de
pentes, haie brise-vent





néophyte envahissante

Syringa vulgaris

Lilas – Neelchesbam

Problématique : Il existe de nombreuses variétés cultivées de lilas commun. Cette espèce, qui se propage de manière clonale, présente un fort potentiel de dissémination, principalement par la dispersion de fragments de racines. Elle peut former des peuplements denses et devenir dominante, supplantant souvent les autres espèces végétales présentes dans la zone.



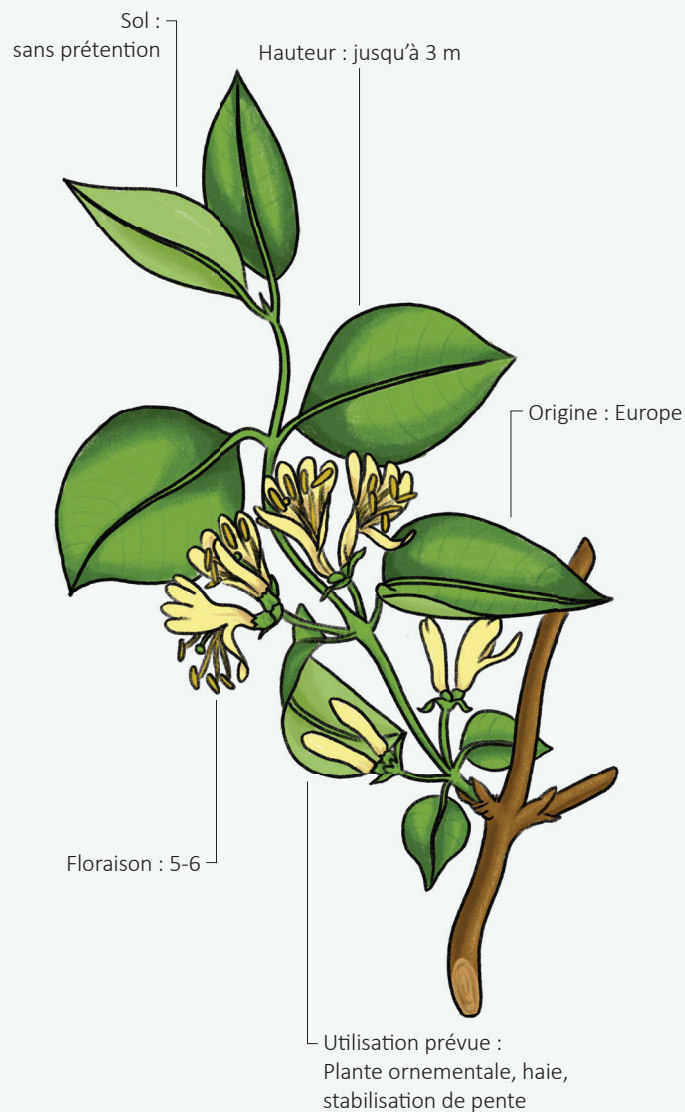


indigène

Lonicera xylosteum

Chèvrefeuille des haies – Bënselter

Un arbuste bien ramifié avec de jolies fleurs et des baies rouges éclatantes. Il tolère bien la taille et résiste au vent, à la chaleur, à la sécheresse et au sel de voirie. Cette plante constitue une excellente source de nectar pour les abeilles, les papillons et les bourdons, sert de plante hôte pour les chenilles, et ses baies offrent une source de nourriture précieuse pour les oiseaux en été.





© Wirestock

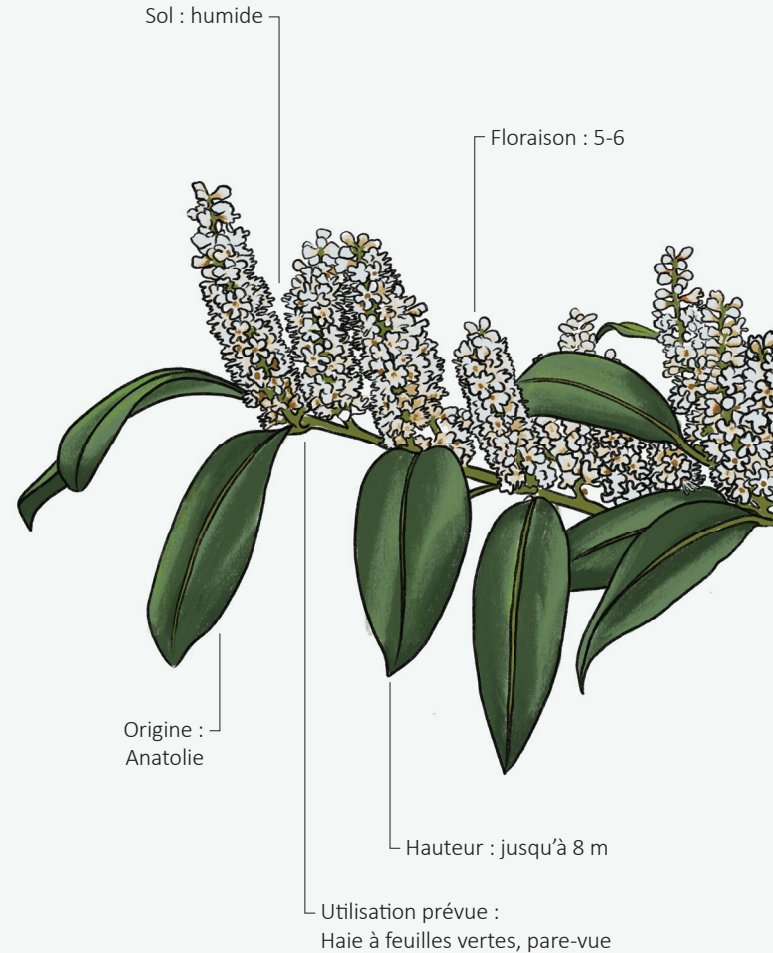
néophyte envahissante



Prunus laurocerasus

Laurier-cerise – Lorber-Kiischtebam

Problématique : Le laurier-cerise existe en de nombreuses variétés cultivées, qui présentent toutes des préoccupations écologiques similaires. Ses fruits sont facilement consommés par les oiseaux, ce qui favorise sa dispersion sur de longues distances. La plante produit de vigoureux rejets à la base, rendant son élimination particulièrement difficile. Très vigoureux et à croissance rapide, le laurier-cerise s'échappe souvent des jardins, notamment dans les forêts de feuillus, où il forme un sous-bois dense qui étouffe les espèces végétales indigènes.



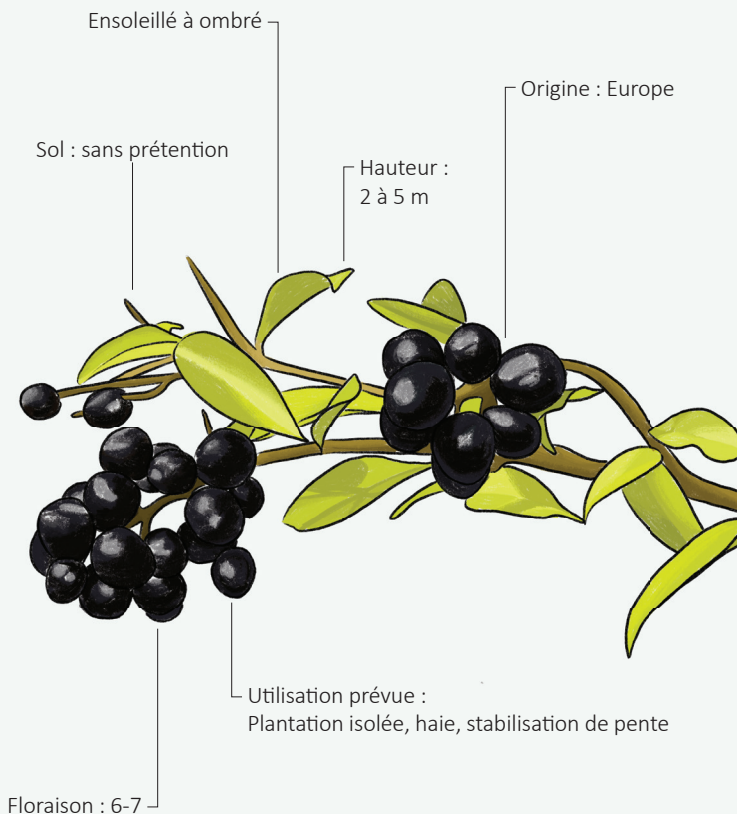


indigène

Ligustrum vulgare

Troène commun – gréngé Faulbam

Arbuste persistant à racines superficielles, le troène sauvage tolère bien la sécheresse ainsi que, temporairement, les sols détrempés. Il supporte très bien la taille. De nombreuses espèces d'insectes profitent de sa floraison généreuse, riche en pollen et en nectar. Il sert également de plante nourricière pour certaines chenilles. Ses fruits constituent une source de nourriture précieuse pour les oiseaux et les petits mammifères en automne et en hiver. De plus, c'est un excellent arbuste de nidification pour les oiseaux.





néophyte envahissante

Rhus typhina

Sumac vinaigrier – Essegbam

Problématique : Son système racinaire dense, avec de nombreuses pousses, forme des peuplements épais qui supplantent la végétation indigène. Le sumac vinaigrier, très compétitif, se propage principalement par la dispersion de fragments de racines ou de rejets. Il devient ainsi souvent envahissant dans les jardins abandonnés, les décharges et autres zones où des déchets ont été déposés.



indigène

Sambucus nigra

Sureau noir – Schwarzen Hielesner

Un grand arbuste à croissance rapide, doté de fleurs attrayantes et parfumées. Exceptionnellement rustique et tolérant à la chaleur. Il constitue une excellente source de nectar pour les abeilles et les papillons, sert de plante hôte pour les chenilles, et ses baies offrent une précieuse source de nourriture hivernale pour les oiseaux. Les humains en tirent également parti : les fleurs sont utilisées pour produire du sirop, tandis que les baies sont couramment transformées en sirop et en gelée.





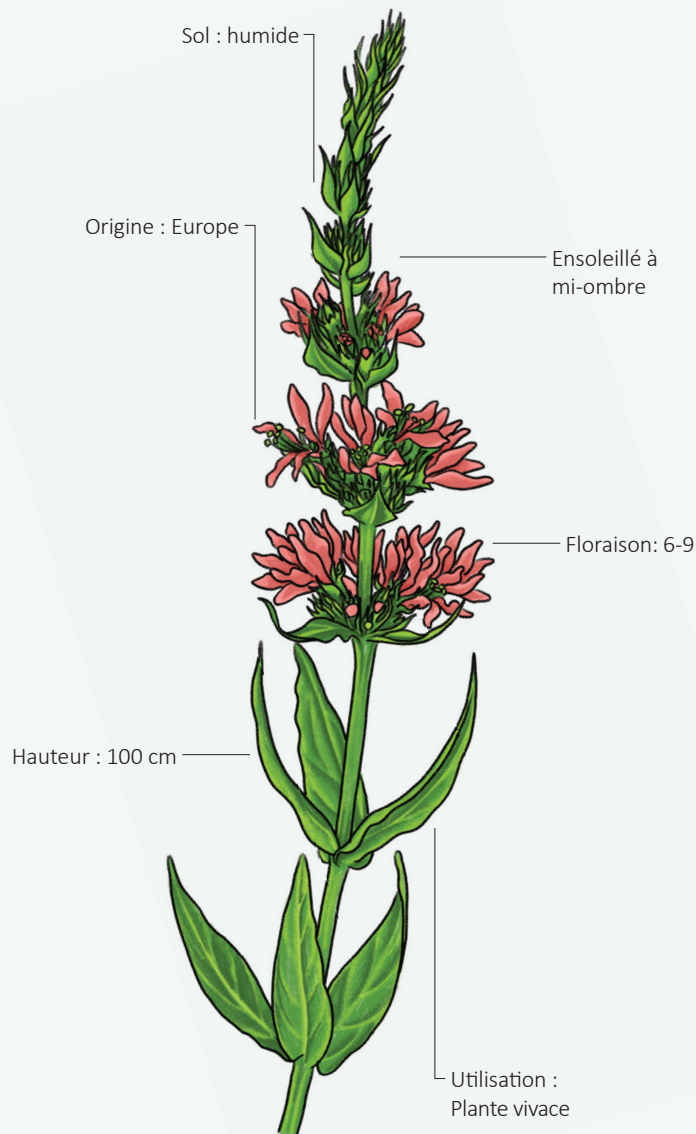
indigène



Lythrum salicaria

Salicaire commune – Dausendknuet

Plante vivace imposante et robuste avec un rhizome profondément enraciné. Cette plante formant des touffes pousse sur presque tous les sols fertiles et humides. Elle constitue une source de nectar importante pour les abeilles et une plante nourricière pour les chenilles de nombreux papillons. Les fleurs, extrêmement riches en nectar, sont principalement visitées par les syrphes, les abeilles et les papillons. Deux espèces d'abeilles sauvages dépendent exclusivement du pollen de la salicaire. Nourriture pour les chenilles de papillons rares.

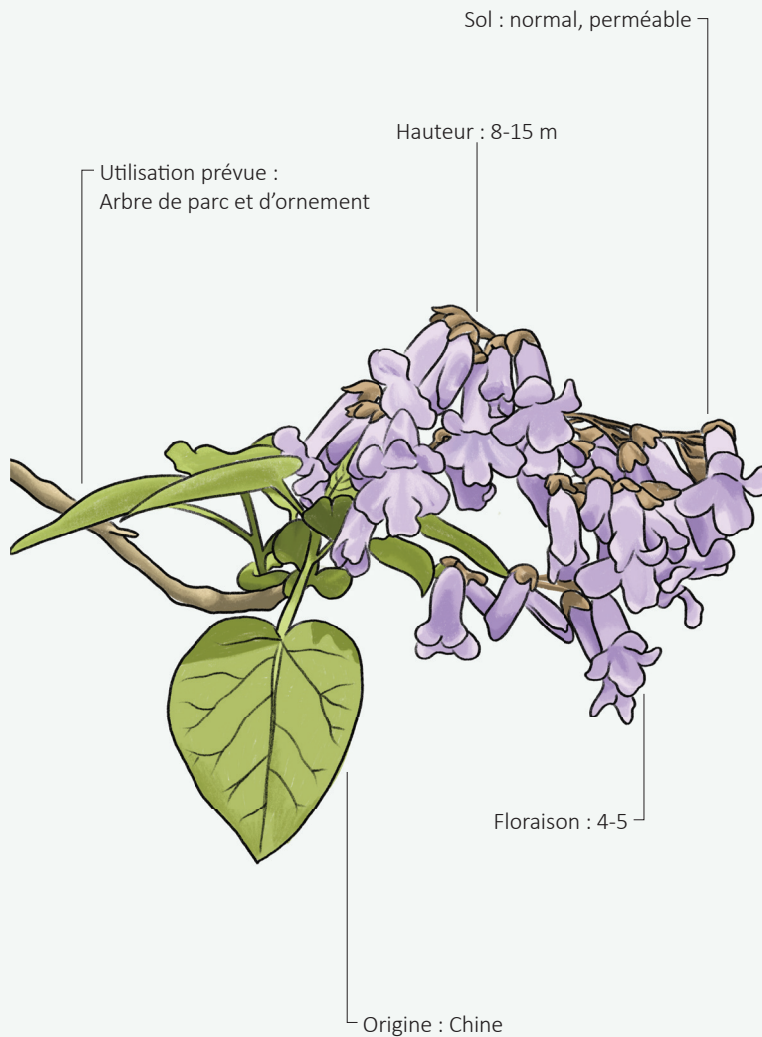


néophyte envahissante

Paulownia tomentosa

Arbre impérial – Fêlzege Paulownia

Problématique : *Paulownia tomentosa*, communément appelée paulownia ou arbre impérial, est une espèce à croissance extrêmement rapide dont les graines se dispersent facilement. Elle a tendance à envahir les habitats naturels, où elle se ressème abondamment et se régénère à partir des racines et des souches. Cette croissance agressive peut conduire à la formation de monocultures, remplaçant la végétation indigène et menaçant la biodiversité.



indigène



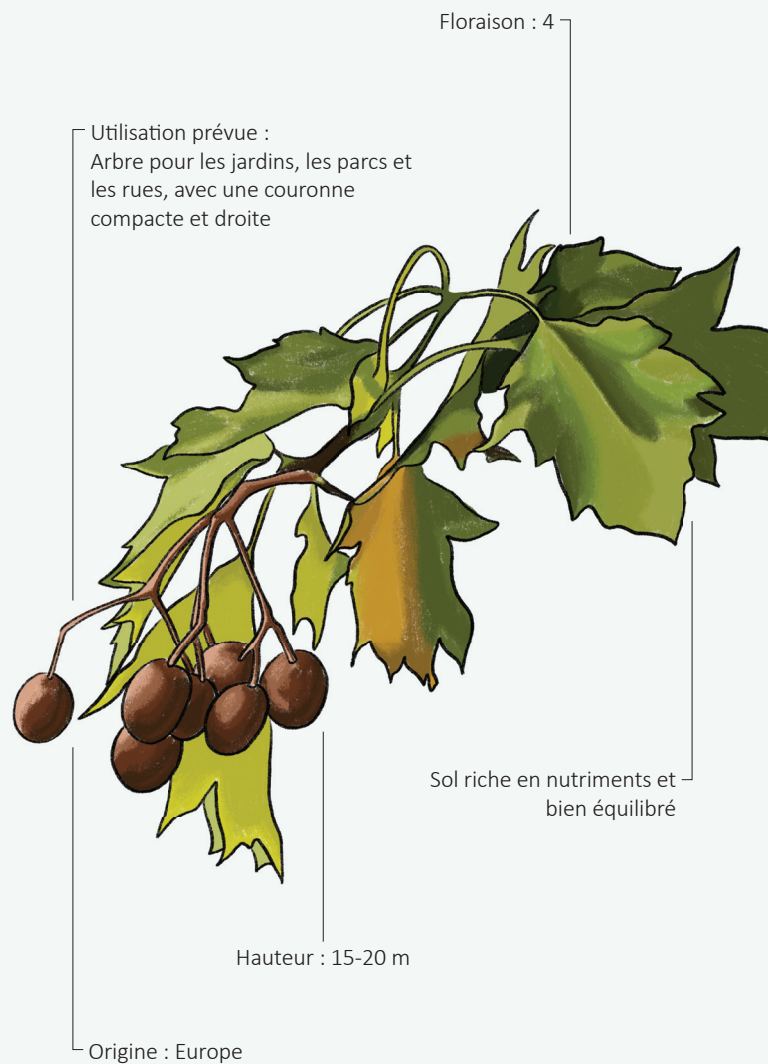
Sorbus torminalis

Alisier torminal – Ielechter

Rustique et peu exigeant, avec une excellente tolérance à la chaleur, à la sécheresse et aux fortes gelées. Présente un feuillage d'automne attrayant, aux teintes bronze-jaune. Après les premières gelées, les fruits peuvent être utilisés pour préparer de la compote, de la confiture ou de l'eau-de-vie. C'est une source de nourriture hivernale appréciée des oiseaux, et les feuilles servent de plante hôte aux chenilles de diverses espèces de papillons.



© Biopix, C. Schou



Néophytes envahissantes et leurs alternatives

pour les jardins et les espaces verts

Cette brochure de 120 pages fournit des informations complètes sur les néophytes invasives et leurs alternatives, des plantes particulièrement adaptées à l'aménagement des jardins et des espaces verts tout en favorisant la biodiversité.

Ce guide s'adresse à l'ensemble du secteur horticole et urbanistique, ainsi qu'aux municipalités et aux particuliers.

Éditeur : Administration de la nature et des forêts (ANF)

Auteur : Umweltberodung Lëtzebuerg asbl (EBL)

Conception : Ministère de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité (MECB)



Disponible en téléchargement sur emwelt.lu

Néophytes envahissantes et leurs alternatives

pour les jardins et les espaces verts



Plus d'informations sur les néophytes envahissantes



Stratégie nationale sur les espèces exotiques envahissantes

emwelt.lu



Lignes directrices pour l'identification et la gestion des espèces végétales exotiques envahissantes sur les chantiers de construction

emwelt.lu



Plate-forme d'information officielle sur les espèces exotiques envahissantes au Luxembourg

neobiota.lu



Heracleum sphondylium



Rhus typhina



Administration
de la nature et des forêts
Grand-Duché de Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Environnement, du Climat
et de la Biodiversité



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Environnement, du Climat
et de la Biodiversité